



NATALIE PORTMAN

“MISS DIOR A GRANDI AVEC MOI”

Elle est le visage du parfum mythique depuis 2011. Cette année, le directeur de la création Parfum, Francis Kurkdjian, a réimaginé l'effluve sous le nom de Miss Dior Essence, une version plus concentrée et gorgée de fruits.

PAR **NORA SAHLI**

Hier comme aujourd’hui, Miss Dior est censée par-dessus tout incarner la jeunesse. Pour Natalie Portman, se sentir jeune malgré le temps qui passe est intrinsèquement lié à son métier. Rencontre avec une actrice qui aborde le passé et le présent avec une vibrante curiosité. **GALA** : Vous êtes le visage de Miss Dior depuis quinze ans... Comment cette relation avec la Maison a-t-elle évolué au fil des années ? **NATALIE PORTMAN** : J’étais très intimidée au début, mais les années passant, l’équipe est devenue comme une seconde famille pour moi, et je suis désormais très à l’aise. Nous nous sommes connus avant la naissance de mes enfants, et on peut dire que nous avons traversé ensemble différentes étapes de ma vie. Et le personnage a grandi avec moi, évidemment. **GALA** : Justement, qu’y a-t-il de vous en elle ? **N. P.** : Elle a été créée par la Maison Dior, mais puisqu’elle est associée à moi en tant que personne, nous partageons certaines caractéristiques. Cela dit, l’inspiration première vient de Catherine Dior, la sœur de Christian, qui était la Miss Dior originelle. Son énergie traverse le personnage : c’est une femme courageuse, puissante, ➤➤





Natalie Portman
est habillée en Dior.

2025 GALA MARIE CLAIRE CHRISTIAN DIOR PARIS



**“MISS DIOR ESSENCE A CETTE ODEUR
D’ENFANCE LIÉE AU PRINTEMPS, À L’AMOUR,
AUX FLEURS, ET PORTE LE
SOUVENIR DE CE QUE C’EST D’ÊTRE JEUNE,
LIBRE, UN PEU FOU ET AMOUREUX”**

NATALIE PORTMAN

audacieuse et libre, qui s'est battue pour ce qu'elle pensait juste.

GALA : Connaissiez-vous l'histoire de Catherine ?

N. P. : Cela faisait déjà quelques années que je travaillais avec Dior quand les équipes ont retrouvé certaines archives et que cette magnifique histoire a émergé. Catherine était une femme incroyablement courageuse. Très impliquée dans la Résistance pendant la Seconde Guerre mondiale, elle a été envoyée en camp de concentration, a survécu et est revenue. Son histoire donne du sens à ce que son frère essayait de faire depuis les débuts de sa Maison : faire revivre la beauté après des temps très difficiles, la réintroduire dans la vie de gens qui avaient traversé tant d'horreurs. Je veux croire en l'importance de l'esthétisme et du plaisir, et surtout que les humains sont aussi capables de faire de belles choses.

GALA : Francis Kurkdjian, le Directeur de la Création Parfum de Dior, a une manière poétique de parler des parfums, il invente une histoire pour chaque nouvelle fragrance qu'il crée...

N. P. : C'est vrai que Francis est un poète des senteurs. Nos conversations me rappellent toujours combien l'odorat est un sens magique. C'est celui de l'enfance, car les odeurs sont parmi les premières stimulations sensorielles auxquelles nous répondons. Par la suite, les musiques et les voix prennent le dessus, on y prête moins attention. Mais il était intéressant, pendant l'épidémie de Covid, d'entendre de gens qui avaient perdu l'odorat dire à quel point cela affectait leur capacité à se sentir bien chez eux. L'attraction entre deux personnes lui doit également beaucoup...

GALA : Quel est le lien entre les odeurs, le parfum et le cinéma, selon vous ?

N. P. : Beaucoup d'acteurs et d'actrices utilisent les odeurs pour entrer dans leur personnage, et c'est vrai que cela peut être très utile. Pour *Black Swan*, par exemple, je portais un parfum de rose. Et certainement parce que nous avons beaucoup tourné en Afrique du



« Dans sa version concentrée, Miss Dior Essence est le miroir d'une féminité assumée, confie Francis Kurkdjian. Un nectar boisé et sensuel qui fond sur la peau, dédié à une jeunesse déraisonnable refusant la morosité. »

Nord, j'associe *Star Wars* au jasmin. Pour le film que j'ai réalisé en Israël, *Une histoire d'amour et de ténèbres*, c'est la fleur d'oranger...

GALA : *May December*, le film de Todd Haynes dans lequel vous jouez aux côtés de Julianne Moore et que vous avez également produit, donne lui aussi l'impression d'être riche en senteurs...

N. P. : Oui ! Quand les deux héroïnes se tiennent tout près l'une de l'autre face au miroir, on peut presque sentir à travers l'écran l'odeur de leur maquillage, qui pour moi est à jamais liée à l'enfance, car ma grand-mère en portait énormément et sentait toujours le fond de teint et le rouge à lèvres.

GALA : Vous avez tourné la nouvelle campagne à Paris. Vous souvenez-vous de votre première fois ici ?

N. P. : Non, même si mes parents me l'ont racontée maintes et maintes fois. J'avais 3 ans quand nous avons quitté Israël pour les Etats-Unis. Nous avons fait une escale d'une nuit à Paris, et mon père adorait me rappeler que j'ai voulu

prendre un bain dans le bidet de la salle d'eau de notre chambre d'hôtel. Ma vraie première fois, c'était à 11 ans. Nous tournions *León* et c'était magique. J'avais en tête cette image de Paris comme la ville la plus chic et la plus intello du monde, et elle s'est vérifiée ! Tout et tout le monde m'émerveillait. Ma mère m'emménageait dans les musées le week-end, nous mangions des crêpes tous les soirs au dîner. C'était la meilleure chose qu'il m'ait été donné de goûter !

GALA : Une des scènes du film *Miss Dior Essence* a été tournée à la Bibliothèque Richelieu, l'une des plus spectaculaires de Paris...

N. P. : J'ai une passion pour les bibliothèques et j'aime plus que tout être entourée de livres. J'ai aussi une affection particulière pour les lieux publics, qui sont si importants, et la manière dont les ouvrages circulent dans une bibliothèque me semble tout à fait vertueuse : tu gardes quelque chose tant que tu en as l'usage, et quand ça n'est plus le cas, tu le rends et quelqu'un d'autre peut en profiter. J'aimerais que davantage de choses dans la vie soient organisées selon ce modèle... ♦